

La bascule du souffle

par **Herta Müller**



3.75 étoiles sur 5 de 75 Commentaires client

La bascule du souffle PDF Télécharger de Herta Müller - Vous cherchez ebook La bascule du souffle PDF, EPUB? Vous serez heureux de savoir que ce moment où La bascule du souffle Door Jacques Vassevière PDF, EPUB est disponible sur notre bibliothèque en ligne. Avec nos ressources en ligne, vous pouvez savoir quand la recluse sort ou à peu près touttype ebooks, pour tout type de produit. Le meilleur de tous, ils sont complètement libres pour trouver, employer et télécharger, ainsi il n'y a aucun coût ou effort du tout. Lorsque le PDF, EPUB reclus ne peut pas faire la lecture passionnante, mais quand sort le La bascule du souffle, il est emballé avec des instructions précieuses, l'information et la renonciation. Nous avons également de nombreux ebooks et How-to est également liéeavec lorsque le PDF, EPUB reclus et de nombreux autres ebooks. Nous avons rendu facile La bascule du souffle PDF, EPUB sans creuser. et en ayant accès à nosebooks en ligne ou en les stockant sur votre ordinateur, vous avez des réponses pratiques avec lorsque les communiqués La bascule du souffle PDF, EPUB.

La bascule du souffle PDF Télécharger de Herta Müller - Nous sommes en Roumanie, en janvier 1945 : la population germanophone de Transylvanie vit dans la peur de la déportation. Cette mesure, exigée par le nouvel allié soviétique de Bucarest, vise une population soupçonnée d'avoir soutenu l'Allemagne nazie pendant la guerre. Le jeune Léopold sait qu'il est sur la liste. Il prépare sa petite valise, des affaires chaudes, quelques livres, puis, quand la police roumaine vient le chercher, à trois heures du matin, par...

Détails La bascule du souffle

Le Titre Du Livre **La bascule du souffle**

Auteur **Herta Müller**
ISBN-10 2070128830
Editeur Gallimard
Catégories littérature
Évaluation du client 3.75 étoiles sur 5 de 75 Commentaires client
Nom de fichier **la-bascule-du-souffle.pdf**
La taille du fichier 24.85 MB

christianebrody
11 janvier 2012

« Je n'ai jamais été aussi résolument contre la mort que durant ces cinq années de camp. Pour être contre la mort, on n'a pas besoin d'avoir une vie à soi, il suffit d'en avoir une qui ne soit pas tout à fait terminée » Roumanie, en 1945. La grande guerre est quasiment finie, une autre commence pour les pays anciens alliés de Hitler. le seul fait d'être d'origine allemande suffit amplement aux russes pour vous inviter dans ces hôtels où personne n'a besoin de clé. Pas de réception, on entre comme dans un moulin, on se croirait en Suède. Léopold Auberg, 17 ans, tout à ses préparatifs de voyage dissimule sa joie à l'idée de quitter cette petite ville, ce dés à coudre où toutes les pierres avaient des yeux. Il passera cinq ans dans ce camp de travail. Cinq ans à combattre la faim, la crasse, le froid, la maladie, l'illusion d'un avenir meilleur car le camp est un monde à l'esprit pratique: pas de pudeur ni d'épouvante, on ne peut pas se le permettre. On agit avec une indifférence immuable si ce n'est une satisfaction résignée. Cinq ans à construire des logements pour les russes, à charrier du ciment qui vous enferme dans sa toile, à transporter des briques cuites dont la poussière évoquait le doux paprika rouge, à pelleter du charbon avec sa pelle en coeur, son maitre. Lui, l'outil en restera tributaire car 1 pelletée=1 gramme de pain. Il travaillera au sous-sol du mâchefer car « intoxiqué par la lumière du jour », chassera le souvenir des compagnons partis car « quand soi-même on n'a que la peau sur les os et qu'on se délabre physiquement, on n'a qu'une envie, c'est tenir les morts à l'écart », luttera contre l'ange de la faim, le lièvre blanc le soir, après le travail, quand il sera autorisé à errer en ville ou au marché pour mendier ou échanger de la nourriture contre quelques éclats de charbon, des objets de valeur, bataillera contre le froid en s'enroulant dans des vêtements pris sur ces morts encore frais, les morts n'ont pas besoin d'habits quand les vivants meurent de froid pendant ces hivers russes. « Nous portions, quant à nous, un palais si élevé que l'écho des pas, pendant la marche, nous culbutait dans la bouche. La transparence de notre crâne nous donnait l'air d'avoir avalé un excès de lumière vive. le genre de lumière qui se regarde elle-même dans la bouche, se glisse à l'intérieur de la lurette pour la faire enfler, monter jusqu'au cerveau. Alors, en guise de cerveau, on n'a plus dans la tête que l'écho de la faim. » Il y a aussi des moments de joie comme cette fameuse nuit où il atterrit chez une vieille dame russe qui l'espace d'une soirée se prend à le considérer comme son fils parti dans un camp, en lui offrant le manger et un mouchoir de batiste d'une blancheur éclatante qu'il conservera comme un trésor. Ces veillées de Noël avec son arbre en fil de fer décoré de la laine verte provenant de ses gants, des morceaux de pain rassi servant de boules. Ces samedi soirs où l'on danse, boit l'alcool maison. Ces rares moments d'intimité juste pour oublier l'enfer dans lequel on vit. Ces excursions en rase campagne, instants d'évasion, de liberté, de nouveautés. Ses coups de gueule que lui inspire Katie le Planton, qu'une ordure avait dû inscrire sur la liste à la place d'un autre natif de Bakowa qui avait racheté sa liberté, ou bien l'ordure était sadique, et Katie avait toujours été sur la liste. Débile mentale de naissance, elle ne savait toujours pas où elle était, au bout de cinq ans. Katie qui reste pour tous l'antidote contre la barbarie. Léopold Auberg survivra au camp en choisissant la décorporation (le terme est mal choisi mais c'est le seul qui me vient à l'esprit), en se réincarnant en objet, en ignorant et rejetant tout ce qui fait de lui un homme; il ne vit plus, existe à peine, ne devant sa survie à une mécanisation mathématique de son univers. Objet, plus rien ne peut l'atteindre. 60 ans plus tard, ses souvenirs consignés dans quatre cahiers, il n'en reste pas moins prisonnier du passé cachant ses affaires dans sa nouvelle valise en

bois. Rangée sous mon lit, elle me servait de placard à vêtements depuis que j'étais à la maison. La narration est constituée de courts chapitres, alternant portrait/anecdotes, méditation/observation, veille/insomnies, présent/souvenirs. Entre le guide de survie avec ses mille et une petites astuces et l'auto-analyse, ce livre est plus accueillant que L'HOMME EST UN GRAND FAISAN SUR TERRE avec lequel il partage les thèmes de prédilection de l'auteure: le totalitarisme, l'abrutissement généré par un tel régime, la dégradation des valeurs humaines, sociales, morales, la haine raciale, la négation de l'histoire, l'impossibilité d'échapper à la marque indélébile d'une telle expérience, etc. A quelques différences près. Léopold Auberg est un jeune homme cultivé, réfléchi, observateur, porté sur l'introspection, des qualités qui le sauvent de la folie. La haine n'est pas son moteur de survie, la peur et le « je sais que tu reviendras » que sa grand-mère lui lance au moment d'être emmené par la patrouille, oui. A son unique façon, c'est un anti-héros. Ce livre, recueil de témoignages auprès de ces allemands qui ont vécu ce drame, devait être écrit à quatre mains. A la mort de Oskar Pastior, poète germano-roumain, Herta Müller reprend le récit et l'écrit à la première personne. Les détails de la vie au camp sont les souvenirs du poète et de la mère de l'auteure qui y a passé cinq ans, un moment jamais mentionné dans l'histoire officielle de la Roumaine. Avec ce travail ou devoir de mémoire, elle rend hommage à tous ces oubliés de l'histoire, leur offre la dignité qu'ils méritent. Il n'en reste pas moins que l'écriture n'est ni poétique ni onirique. Toujours ce léger problème de rugosité de la langue avec elle. Trop mathématique, brutale, un jeu de déconstruction avec les mots, l'emboîtement des idées qui restent éloignés de mon univers. D'un autre côté, rendons grâce à Herta Müller d'avoir un humour noir assez marqué et de ne pas nous infliger un récit qui de par le sujet aurait été lacrymal. Et n'oublions jamais comme son héros que La bascule du souffle est un délire, et quel délire. Lien : <http://www.immobiletrips.com..> + Lire la suite

Moan

19 avril 2014

Challenge Nobel de la littérature 2013.2014 Léopold est sur la liste des roumains germanophones qui seront déportés en URSS en janvier 1945. La police roumaine vient le chercher au milieu de la nuit et il s'en va avec en tête une phrase de sa grand-mère: "Je sais que tu reviendras". Phrase qui l'habite et le soutient tout au long de sa déportation: cinq années en enfer, où rester en vie ne tient qu'à un fil. "Le samedi, l'eau-de-vie de betterave égaie les sentinelles, qui ont la gâchette facile. le dimanche matin, quand un homme gît dans la cour, il paraît que c'est une tentative de fuite. Et si on le retrouve en caleçon dans la cour parce qu'il filait aux toilettes, ses intestins rongés ne supportant plus la soupe aux choux, ce n'est pas une excuse". J'ai pris du temps à lire ce livre, pas par rapport au nombre de pages (350) mais rapport au poids des mots. La guerre finie, il ne sera pas fait de cadeaux à ces jeunes! "Aucun de nous n'avait fait la guerre, mais pour les Russes nous étions responsables des crimes d'Hitler, étant allemands". Ce livre est rempli des images que se fait Léopold dans sa tête pour rester en vie. Une écriture magnifique pour faire vivre avec une force incroyable cinq années terribles! + Lire la suite

blanchenoir

14 septembre 2014

Des objets qui n'avaient sans doute rien à voir avec moi viennent me chercher. Ce qu'ils veulent, c'est me ramener chez moi au camp. Quand ils arrivent en masse, ils ne se contentent pas d'être dans ma tête. J'ai des lourdeurs d'estomac qui me remontent jusqu'au palais. La bascule du souffle est chamboulée, je suis hors d'haleine. Cette espèce de brosse-peigne-ciseaux-miroir-à-dents est un monstre, de même que la faim en est un. Et ces objets ne reviendraient pas me hanter sans l'autre objet qu'est la faim. + Lire la suite

Similar Books of La bascule du souffle

Un brillant avenir par Catherine Cusset
Le Solitaire par Eugène Ionesco
Terre des affranchis par Liliana Lazar
Le testament d'un poète juif assassiné par Elie Wiesel
Les cent derniers jours par Patrick McGuinness
Vienne le jour par Herta Müller
Le roman de l'adolescent myope par Herta Müller
Terre des affranchis par Herta Müller
La vingt-cinquième heure par Herta Müller
Oncle Anghel par Herta Müller
Le testament d'un poète juif a.. par Herta Müller
La convocation par Herta Müller
L'homme est un grand faisan .. par Herta Müller
Le renard était déjà le chasseur par Herta Müller
Animal du coeur par Herta Müller
Dépressions par Herta Müller
Tous les chats sautent à leur .. par Herta Müller